

Le diagnostic archéologique : un atout pour la connaissance des occupations anciennes de la commune de Matignicourt-Goncourt et ses environs (Marne)

Florie Spiès, Perrine Toussaint, Geertrui Blancquaert

▶ **To cite this version:**

Florie Spiès, Perrine Toussaint, Geertrui Blancquaert. Le diagnostic archéologique : un atout pour la connaissance des occupations anciennes de la commune de Matignicourt-Goncourt et ses environs (Marne). Le diagnostic comme outil de recherche : 2e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, David Flotté; Cyril Marcigny, Sep 2017, Caen, France. 8 p., 10.34692/7jhh-gj76 . hal-03215728

HAL Id: hal-03215728
https://inrap.hal.science/hal-03215728

Submitted on 3 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Le diagnostic archéologique : un atout pour la connaissance des occupations anciennes de la commune de Matignicourt-Goncourt et ses environs (Marne)

Florie SPIÈS
Inrap
florie.spies@inrap.fr

Perrine TOUSSAINT
Inrap
perrine.toussaint@inrap.fr

Geertrui BLANCQUAERT
Drac Grand Est – SRA Châlons-en-Champagne
geertrui.blancquaert@culture.gouv.fr

Résumé
Grace aux importantes surfaces sondées, les résultats des diagnostics alimentent les connaissances des occupations anciennes sur la commune de Matignicourt-Goncourt, dans la Marne. Ils ouvrent de nouvelles perspectives de recherche qui appellent à traiter les données à l'échelle du territoire et non plus à celle de l'emprise prescrite. Les données de diagnostics récoltées, compilées dans un système d'information géographique (SIG), font l'objet d'une analyse spatiale. Celle-ci permet la relecture des données plus anciennes et favorise ainsi la compréhension des dynamiques d'implantation à travers les âges. C'est ainsi qu'il est possible d'étudier des exemples du paysage funéraire protohistorique et l'implantation d'un système de voirie antique.

Abstract
Thanks to the large areas surveyed, the results of the diagnostics add to our knowledge of ancient occupations in the commune of Matignicourt-Goncourt, in Marne department. They open up new research perspectives that call for data to be processed at the scale of the territory and no longer at that of the prescribed right-of-way. The diagnostic data collected, compiled in a geographic information system (GIS), is subject to spatial analysis. This allows the re-reading of older data and thus favours the understanding of settlement dynamics through the ages. In this way, it's possible to study examples of the protohistoric funerary landscape and the layout of an ancient road system.

Mots clés
Champagne-Ardenne, Marne, carrière, prescription, diagnostic archéologique, SIG, occupations funéraires, Bronze final, voirie antique

Keywords
Champagne-Ardenne, Marne, quarry, prescription, archaeological diagnostic, GIS, funerary occupations, Late Bronze Age, ancient roadway

Référence électronique
Spiès, Florie, Toussaint, Perrine & Blancquaert, Geertrui. (2021). Le diagnostic archéologique : un atout pour la connaissance des occupations anciennes de la commune de Matignicourt-Goncourt et ses environs (Marne). Dans D. Flotté & C. Marcigny (dir.), *Le diagnostic comme outil de recherche : actes du 2e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, 28-29 sept. 2017, Caen.* <https://doi.org/10.34692/7jhh-gj76>.

1. Localisation

La commune de Matignicourt-Goncourt se situe dans le département de la Marne, à une dizaine de kilomètres à l'est de la ville de Vitry-le-François (51) et à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Saint-Dizier (52). Elle s'implante dans la microrégion du Perthois, vaste cône d'épandage d'alluvions anciennes (Fy) et récentes (Fx). Ce secteur d'interfluve correspond à la vallée de la Marne et ses affluents (La Blaise, la Saulx et l'Ornain). Il présente un paysage de plaine cultivée, parcouru de fossés et de zones boisées délimitant de nombreux étangs, témoin d'une activité intense d'extraction de granulats [fig.1].

2. Historique de la gestion des dossiers de carrière

L'instruction par le service régional de l'archéologie de Champagne-Ardenne des dossiers d'installations classées pour la protection de l'environnement (ICPE), principalement des carrières, remonte aux années 1980 grâce en particulier à l'investissement de l'un de ses agents, Érick Tappret (†). S'appuyant sur une politique de gestion rationnelle des risques pesant sur le patrimoine archéologique existant, il réussit progressivement à mettre en place une procédure permettant de mener à bien des investigations préalables à l'exploitation des granulats par les carriers.

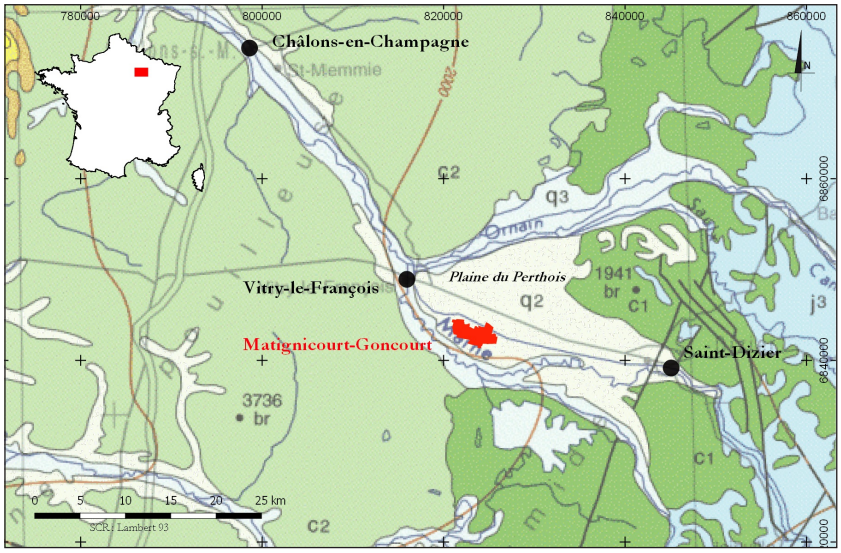


Fig. 1 - Situation de la commune de Matignicourt-Goncourt. (Source : GéoServices, BRGM)

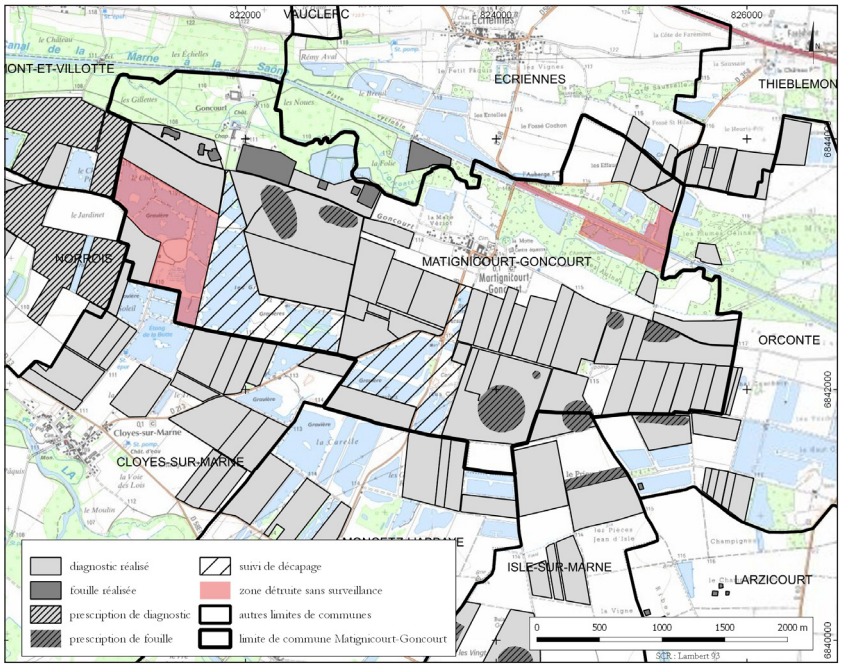


Fig. 2 - Carte des opérations archéologiques sur le territoire de Matignicourt-Goncourt et ses environs. (Sources : carte archéologique, SRA Champagne-Ardenne ; données Inrap ; scan 25®IGN, SCR : Lambert 93. Auteurs : H. Bocquillon, D. Duda, L. Sanson, F. Spiès et P. Toussaint, Inrap)

Cette pratique s'est ensuite adaptée à l'évolution de la réglementation sur l'archéologie, dont celle qui deviendra préventive (Collart, 2012). Ainsi, au suivi de décapage de la terre arable par un agent du SRA (près de 80 ha) et à la fouille de sauvetage des vestiges décapés par l'Association pour les fouilles archéologiques nationales (Afan) au début des années 1990, a succédé, à la fin de cette décennie, la réalisation de sondages systématiques. Cette approche a été entérinée par la loi du 17 janvier 2001 relative à l'archéologie préventive[1] (entrée en application en 2002 et modifiée dès 2003), notamment grâce à la possibilité d'édicter désormais des arrêtés préfectoraux prescrivant des mesures d'archéologie préventive (diagnostics et fouilles).

Progressivement et dans un laps de temps d'environ 40 ans, depuis le début des années 1980, ce sont 650 hectares qui ont fait l'objet d'investigations archéologiques, soit 70 % des 925 hectares qu'occupe le territoire de la commune de Matignicourt-Goncourt [fig.2]. On peut également estimer à environ 55 hectares la surface détruite avant 1985 sans recherches préalables, c'est-à-dire sans connaissance archéologique aucune de ces terrains. Depuis 2005, les vestiges détectés sont protégés de la destruction par une dizaine de prescriptions de fouilles préventives sur une trentaine d'hectares ; ils pourront, le cas échéant, bénéficier des mesures de sauvegarde par l'étude.

1 - https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000221337

Actuellement, 5,6 hectares ont d'ores et déjà été fouillés, tandis que 8 hectares sont pour le moment exclus de l'exploitation des carrières. Ces réserves archéologiques sont actuellement soit remises en culture, soit intégrées dans les réaménagements du projet.

Si l'archéologie préventive a considérablement enrichi la dizaine de sites ou d'indices connus par la prospection aérienne ou l'étude documentaire sur le territoire de Matignicourt-Goncourt, avant les années 1990, l'approche systématique, par le diagnostic archéologique, en a fait un échantillon spatial à même de construire une image représentative des réalités archéologiques.

3. L'apport des diagnostics archéologiques

Les opérations d'archéologie réalisées sur Matignicourt-Goncourt et sur les territoires des communes limitrophes, permettent de documenter d'importantes occupations diachroniques. Dans l'environnement archéologique du secteur, construit à partir des données anciennes et complété par les opérations préventives, sont recensés : plusieurs fosses à profil en « Y » et en « V » du Néolithique, de vastes espaces funéraires occupés entre les XIV^{e} et V^{e} siècles avant notre ère, des sites d'habitats protohistoriques et antiques, ainsi que des occupations domestiques et funéraires du haut Moyen Âge [fig.3].

De par les surfaces investiguées et la quantité de vestiges découverts, le territoire de Matignicourt-Goncourt et ses environs constituent une zone d'étude privilégiée. Ainsi, l'ensemble des données spatiales disponibles, issues des prospections aériennes, des suivis de travaux et augmentées des apports des diagnostics préventifs, fait actuellement l'objet d'un travail de collecte et d'exploitation grâce à la mise en place d'un SIG[2].

S'il s'agit, dans un premier temps, d'un outil utile à la contextualisation des opérations archéologiques préventives et facilitant donc la production des rapports, la compilation de ces données constitue également un socle indispensable aux recherches futures. À terme, les données archéologiques souvent variées, collectées au gré des investigations archéologiques, pourront être exploitées à différentes échelles spatiales : celle du territoire, de la commune, de l'emprise archéologique, des tranchées ou encore du vestige.

2 - Ce SIG est mis en place collectivement par la cellule topographique champenoise, les responsables d'opération et les référents SIG de l'Inrap. Ce travail a été initié par H. Bocquillon et D. Duda, complété par F. Spiès, P. Toussaint et L. Sanson. À terme, ces données seront versées dans le catalogue des données spatiales (CAVIAR) mis en place à l'Inrap.

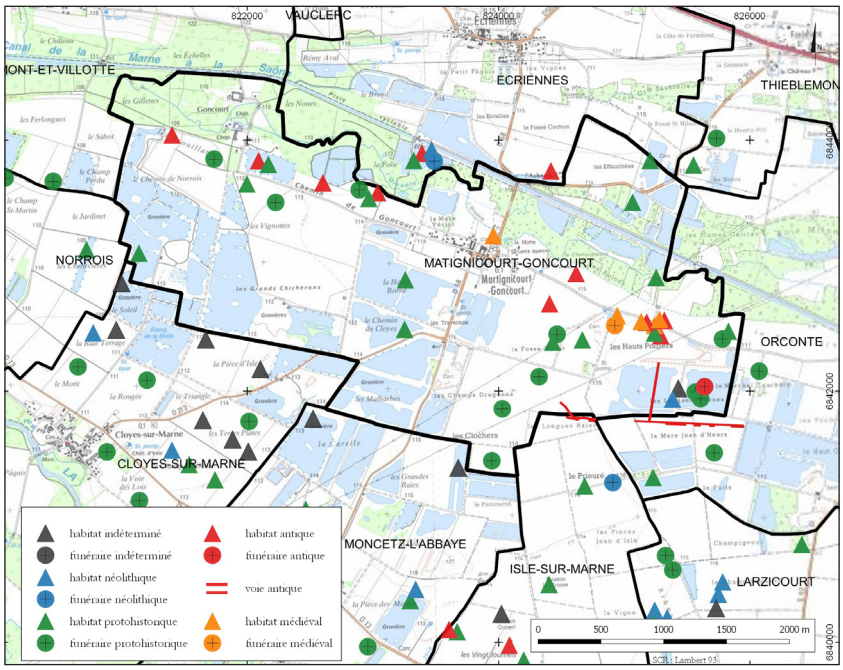


Fig. 3 - Carte des occupations archéologiques sur le territoire de Matignicourt-Goncourt et ses environs. (Sources : carte archéologique, SRA Champagne-Ardenne ; données Inrap ; scan 25®IGN, SCR : Lambert 93. Auteurs : H. Bocquillon, D. Duda, F. Spiès et P. Toussaint, Inrap)

Sachant que la prescription de fouille est rarement suivie d'un effet immédiat, les données des diagnostics et leur compilation s'imposent alors comme un élément essentiel pour appréhender les rythmes de création et d'abandon des occupations anthropiques, comprendre les divergences et convergences des pratiques (funéraire, domestique, agraire…) et ainsi accroître nos connaissances sur le passé de ce territoire.

4. Exemples d'application

4.1. Le paysage funéraire protohistorique

La multiplication des opérations de diagnostic a permis de distinguer, sur le territoire de Matignicourt-Goncourt, de vastes occupations funéraires. Ces opérations ont, en effet, permis d'étendre notre vision sur ce type d'occupation,en proposant des étendues, en mettant en relation des petits noyaux funéraires qui paraissaient isolés à l'échelle de l'unique opération, et de cartographier l'ensemble de ces éléments en fonction de critères spatiaux et chronologiques. Plus largement, ces occupations funéraires peuvent être mises en relation avec les sites d'habitats vraisemblablement contemporains et permet d'aborder la diversité des aménagements et de l'occupation du sol pour une période donnée.

Deux vastes nécropoles ont ainsi pu être documentées [fig.4]. La première, située à l'est de la commune, au lieu-dit « Les Clochers », a d'abord été détectée par photographie aérienne en 1979, puis partiellement documentée par des sondages réalisés en 1983. C'est une série d'opérations de diagnostics sur l'ensemble de la zone qui a permis de cerner l'extension maximale de cette occupation funéraire attribuée à la fin de l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer (Thomas, 2007). Les diagnostics réalisés au nord ont également permis de mettre au jour des traces d'habitat pouvant être contemporaines à la nécropole.

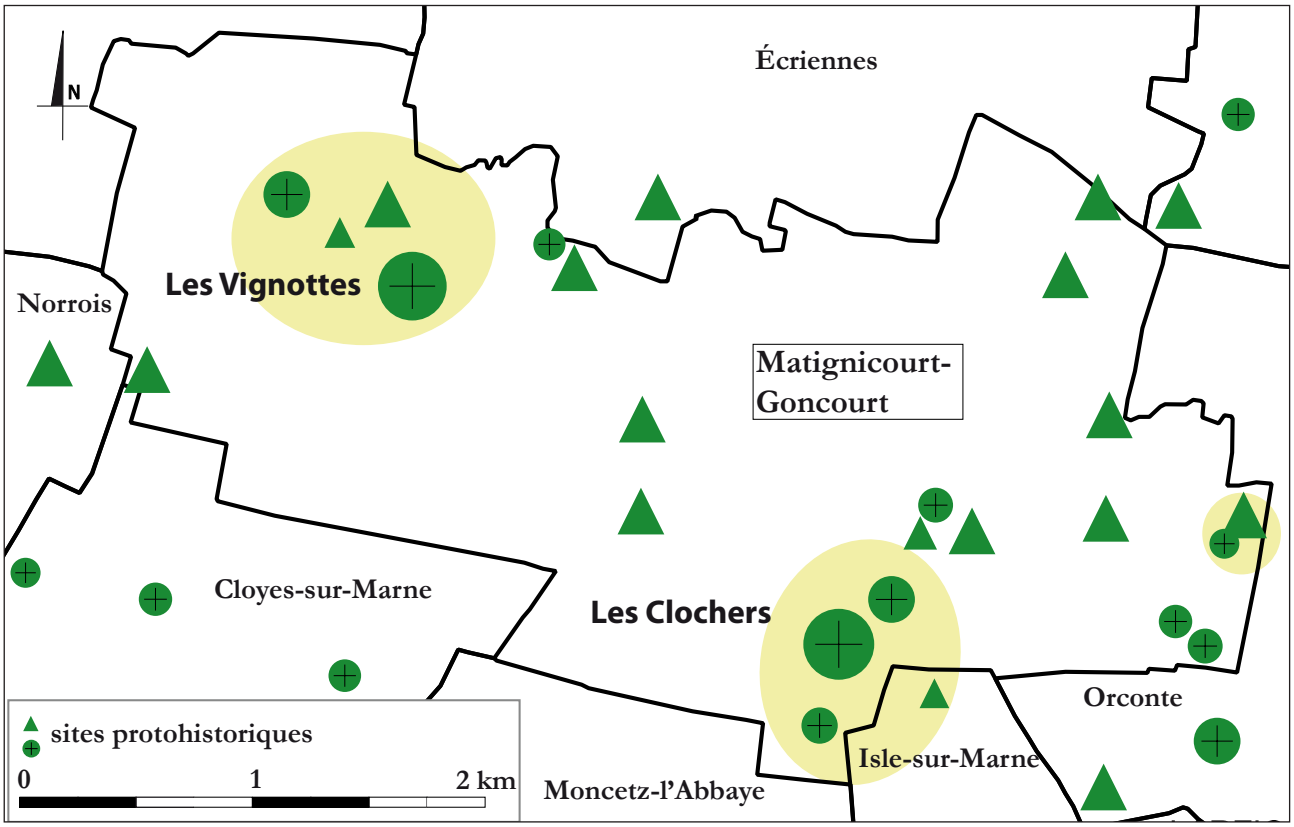


Fig. 4 - Localisation des principaux champs mortuaires de la fin de l'âge du Bronze (échelle 1/50 000). (F. Spiès, Inrap)

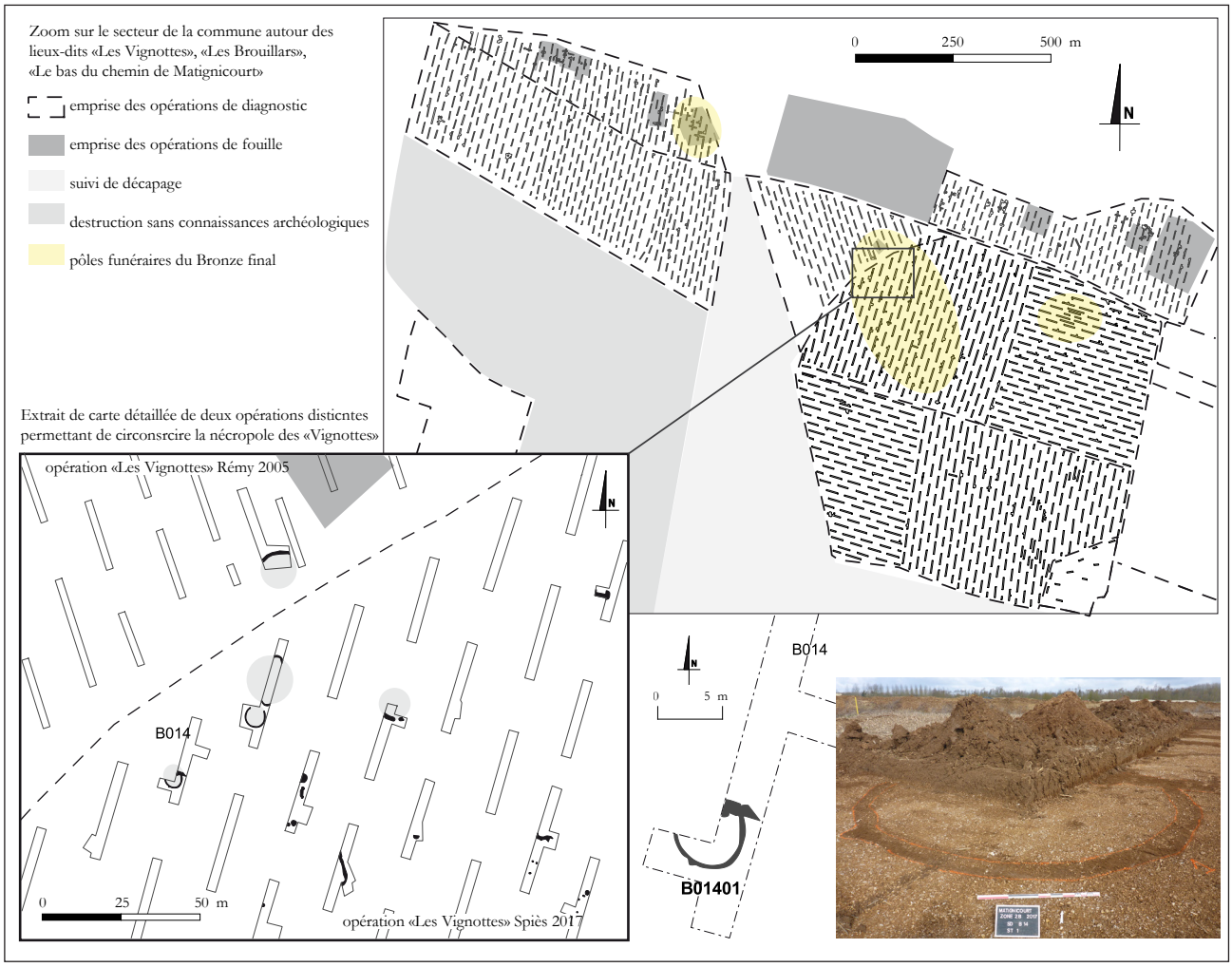


Fig. 5 - Carte générale des diagnostics au lieu-dit « Les Vignottes », jusqu'au niveau de la structure archéologique. (F. Spiès, Inrap)

Une seconde nécropole d'importance, attribuée au Bronze final et localisée au nord-ouest de la commune, au lieu-dit « Les Vignottes », a été plus clairement identifiée à la suite de plusieurs opérations. Bien que localisée par prospection aérienne, son étendue et sa chronologie étaient jusqu'à lors inconnues. C'est la somme de trois opérations de diagnostics (Rémy, 2005 ; Spiès, 2016 et 2017) complétées par la fouille de deux enclos « isolés » (Richard, 2013) qui a permis une meilleure caractérisation. Cette nécropole, composée d'ores et déjà d'une vingtaine d'enclos et de sépultures variées, s'étend en plusieurs pôles d'ampleur diverse [fig.5]. Lors du dernier diagnostic en date, réalisé en 2017, un nouveau pôle d'incinérations du Bronze final IIb-IIIa a été mis au jour dans la partie est de la commune (Sanson, 2017). L'accumulation des résultats obtenus sur des surfaces, contiguës ou non, a permis de dresser un premier aperçu de l'étendue de ces espaces complexes et de la diversité des aménagements funéraires (dépôt en fosse, en urne, inhumations, incinérations…). La somme des données récoltées permet de réaliser une analyse quantitative et qualitative, allant de l'information globale (localisation des pôles, répartition…) à l'échelle des entités archéologiques (types, caractéristiques…).

4.2. Circulation et occupation antique

Si les nombreuses opérations d'archéologie préventive ont permis de reconnaitre des pôles d'occupations protohistoriques, il en est de même pour la période antique. Ainsi, sur le territoire de Matignicourt-Goncourt, mais également sur les communes limitrophes d'Isle-sur-Marne et d'Oronte, a été reconnu un itinéraire antique desservant une occupation attribuée à la même période.

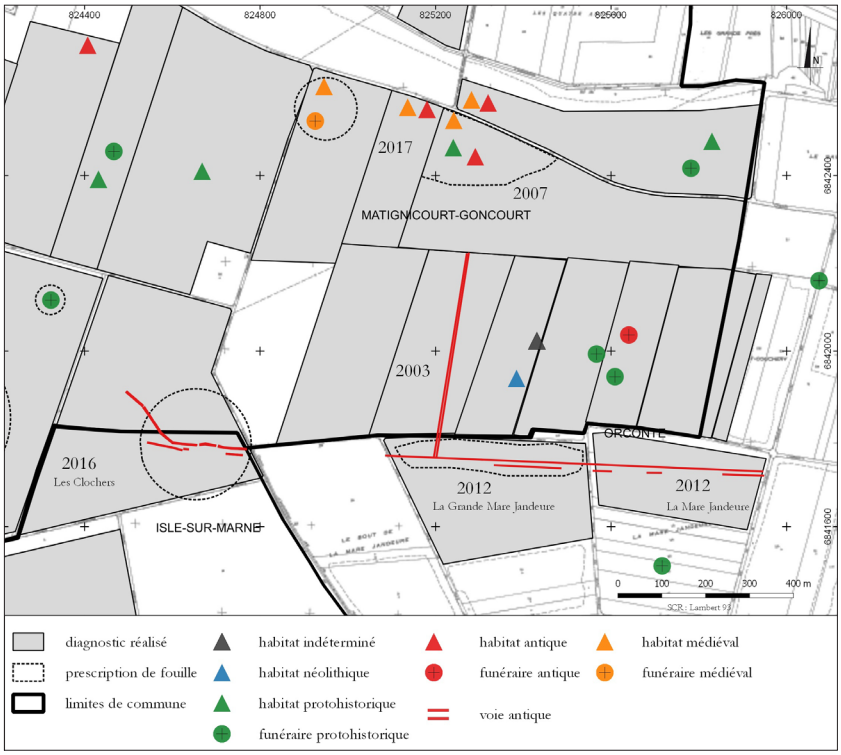


Fig. 6 - Détail des sections de voies mises en évidence sur trois diagnostics distincts. (Sources : données Inrap ; BD parcellaire®IGN, SCR : Lambert 93. Auteur : P. Toussaint, Inrap)

À Orconte, commune attenante à Matignicourt-Goncourt, l'itinéraire est repéré en 2012 lors de sondages réalisés à la Mare Jandeure et à la Grande Mare Jandeure (Stark, 2013). L'axe de circulation prend la forme de fossés parallèles espacés d'une dizaine de mètres et orientés selon un axe est-ouest. Reconnue sur 800 mètres de long, la voie présente un départ d'axe secondaire conduisant vers le nord. En 2016, lors d'un diagnostic réalisé sur une parcelle voisine, au lieu-dit « Les Clochers », la découverte de plusieurs sections de fossés aux mêmes caractéristiques confirme la continuité de la voie, du côté ouest, sur environ 200 m de long (Toussaint, 2016, p. 92-103) [fig. 6]. Le mobilier associé montre que l'itinéraire est emprunté au cours des II^e^ et III^e^ siècles après J.-C.

La mise en évidence d'un axe secondaire se dégageant de l'axe principal a été l'occasion de revenir sur les résultats d'un diagnostic réalisé en 2003. Jusqu'alors reconnus comme des fossés de parcellaire, les vestiges fossoyés orientés nord-sud et espacés de 4,5 m correspondent exactement au prolongement de l'axe secondaire (Jemin, 2004 ; Starck, 2012). Cet axe conduit à une large occupation antique mise en évidence en 2007 et 2017 lors de deux campagnes de diagnostics (Roms, 2007 ; Sanson, 2017). Les informations collectées suggèrent la présence d'une *villa* avec une probable partie résidentielle et des installations annexes situées en périphérie. Les indices matériels indiquent que le site est occupé du début du Haut-Empire jusqu'au haut Moyen Âge.

En 2016, des associations atypiques de monnaies et de vases miniatures en céramique ont été trouvées dans les comblements des fossés de la voie, au lieu-dit « Les Clochers » (Toussaint, 2016) [fig. 7]. Ce type de mobilier a également été reconnu dans une section de voie lors d'un diagnostic réalisé à Perthes, commune située à 5 km à l'est de Matignicourt-Goncourt (Guiblais-Starck, 2013). Ces assemblages font écho à d'autres vases miniatures découverts à proximité d'une voie lors d'une fouille réalisée dans la périphérie de Saint-Dizier (Bocquillon, 2014). La multiplication des découvertes, sections de fossés et mobilier, suggère qu'il s'agit d'un même itinéraire qui parcourt la plaine du Perthois (Starck, 2012 ; Burgevin, 2010). La récurrence observée dans les types de mobilier associés témoigne d'une pratique de dépôts cohérente à l'échelle du territoire.



Fig. 7 - Exemple de mobilier issu des fossés de la voie. (Clichés et dessins : A. Delor-Ahu, B. Filipiak, Inrap)

Comme pour les nécropoles protohistoriques, c'est la somme des opérations de diagnostics contiguës qui révèle la continuité de l'occupation. Ainsi, les nouvelles découvertes autorisent la relecture de résultats plus anciens. Dans le cas de la voie antique, l'apport du diagnostic dépasse le cadre de l'emprise prescrite pour rejoindre celui du territoire. Progressivement, le cumul de ces résultats aboutit à une image de l'occupation du territoire pour la période antique.

5. Conclusion

Dans l'exemple de Matignicourt-Goncourt, le diagnostic constitue un réel outil de compréhension des dynamiques et des implantations archéologiques à l'échelle d'un territoire, plus vaste que l'emprise d'une ou de quelques opérations archéologiques. Les exemples présentés peuvent s'appliquer à différents types d'occupations et de vestiges, qui sont et seront régulièrement intégrées dans un SIG. Le diagnostic devient donc un outil d'analyse spatiale, d'analyse quantitative et peut devenir un outil de réflexion scientifique, dans la mesure où seules les opérations de fouilles permettent aujourd'hui d'affiner la chronologie des sites et des vestiges, leur étendue et leur densité).

Bibliographie

Bocquillon, Hervé, Delor-Ahü, Anne, Bandelli, Alessio & Fort, Bérangère. (2014). *Habitats protohistoriques et un lieu de culte lié à une voie antique : Saint-Dizier, Bettancourt-La-Ferrée, Haute-Marne, Zone de référence* (Rapport de fouille). Metz : Inrap Grand-Est Nord. 508 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0134415>.

Burgevin, Alexandre, Berranger, Marion, Delor-Ahü, Anne & Dubuis, Bastien. (2018). *« Touche pas au grisbi » : agriculteurs et faussaires sur la rive gauche de l'Orconté au cours de l'Antiquité : Matignicourt-Goncourt, Marne, Le Bas du Chemin de Matignicourt, Grand Est* (Rapport de fouille). Metz : Inrap Grand Est. 540 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0150157>.

Burgevin, Alexandre, Choquenet, Céline, Frouin, Millena, Duda, David & Guiblais-Starck, Arthur. (2010). *Un voie antique ou médiévale : Orconte (Marne), La Grande Pièce des Moines* (Rapport de diagnostic). Metz : Inrap Grand-Est Nord. 72 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0118224>.

Collart, Jean-Luc. (2012). L'archéologie préventive en France : le cadre réglementaire et son application. / Archéologie préventive in France: legal framework and implementation. Dans L. Webley, M. Vander Linden, C. Haselgrove & R. Bradley (dir.), *Development-led Archaeology in Northwest Europe: Proceedings of a Round Table at the University of Leicester, 19th-21st November 2009* (p. 56-99). Oxford, Royaume-Uni, Oakville, Canada : Oxbow Books.

Jemin, Rudy. (2004). *Matignicourt-Goncourt (Marne), Le Chemin d'Orconte* (Rapport de diagnostic). Metz : Inrap Grand-Est Nord. 17 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0133625>.

Guiblais-Starck, Arthur, Bandelli, Alessio, Filipiak, Benoit & Giros, Romain. (2013). *Perthes (Haute-Marne), Les Gravieulles* (Rapport de diagnostic). Metz : Inrap Grand-Est Nord. 227 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0129983>.

Rémy, Arnaud. (2005). *Matignicourt-Goncourt (Marne) Les Brouillards, Le Chemin de Norrois, Les Vignottes, Le Haut du Chemin de Matignicourt, Le Bas du Chemin de Matignicourt* (Rapport de diagnostic). Metz : Inrap Grand-Est Nord. 99 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/013828>.

Richard, Isabelle, Achard-Corompt, Nathalie, Bandelli, Alessio & Brunet, Michaël. (2013). *Occupations protohistoriques, gallo-romaines et médiévale dans la région du Perthois : Matignicourt-Goncourt (Marne), Les Brouillards* (Rapport de fouille, 2 vol.). Metz : Inrap Grand-Est Nord. 194, 219 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0127192>.

Roms, Cédric, Delor-Ahü, Anne, Duda, David & Perrier, Catherine. (2007). *Matignicourt-Goncourt (Marne), Les Aulmes, Le Chemin d'Orconte, Orconte, Le Puits, Le Pommier Gérard, La Vigne du Bouc* (Rapport de diagnostic, 2 vol.). Metz : Inrap Grand-Est Nord. 85, 259 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0153337>.

Sanson, Luc, Delaunay, Laurent, Laurelut, Christophe & Le Goff, Isabelle. (2017). *Matignicourt-Goncourt, Marne, Le Bas des Hauts Poiriers, Grand Est* (Rapport de diagnostic). Metz : Inrap Grand Est. 266 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0148725>.

Spiès, Florie & Monnier, Alexandre. (2016). *Matignicourt-Goncourt, Tranche 2 – Zone 2a : Les Grands Chicherons, Le Haut du Chemin de Matignicourt : Matignicourt-Goncourt, Isle-sur-Marne, Marne, Grand Est, Les Clochers, La Sente de Larzicourt, Les Grands Chicherons* (Rapport de diagnostic). Metz : Inrap Grand-Est Nord, 2016, 100 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0144301>.

Spiès, Florie, Dubuis, Bastien, Le Goff, Isabelle, Monnier, Alexandre & Vauquelin, Elisabeth. (2017). *Matignicourt-Goncourt, Marne « Le Haut Chemin de Matignicourt », « Les Vignottes » Tranche 3 – Zone 2b, Grand Est* (Rapport de diagnostic). Metz : Inrap Grand Est. 209 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0147409>.

Guiblais-Starck, Arthur. (2012). Une voie antique dans le Perthois occidental : dernières données de l'archéologie préventive. *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 2 (2012), 51-63.

Guiblais-Starck, Arthur, Delor-Ahü, Anne, Zipper, Katinka & Frouin, Millena. (2013). *Orconte, Thiéblemont-Farémont, Matignicourt-Goncourt, Marne, La Grande Mare Jandeure, La Mare Jandeure, La Pièce des Moines, Le Heurtepot /Les Noues, La Sente de Larzicourt* (Rapport de diagnostic). Metz : Inrap Grand-Est-Nord. 485 p.

Thomas, Yohann, Bocquillon, Hervé, Duda, David, Huart, Ludivine, Turé, Ingrid & Saurel, Marion. (2007). *Matignicourt-Goncourt (Marne) Les Clochers (phase IIb-III)* (Rapport de diagnostic, 2 vol.). Metz : Inrap Grand-Est Nord. 24, 107 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/014231>.

Toussaint, Perrine, Delor-Ahü, Anne, Monnier, Alexandre & Filipiak, Benoit. (2017). *Matignicourt-Goncourt, La Sente de Larzicourt, Isle-sur-Marne, Les Clochers, Marne, Grand Est* (Rapport de diagnostic). Metz : Inrap Grand-Est Nord. 208 p. <http://dolia.inrap.fr/flora/ark:/64298/0144584>.